



Le Dictionnaire du musulman

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

La définition de la:

« Chaines et groupes de

transmission du coran

»

Écrit et traduit par : Ilyas abou Roumayssa

i-slamy.com



# Le Dictionnaire du musulman

## A) La définition de l'isnad

- La définition dans la langue arabe

L'origine du mot Isnad vient des trois lettres : Sin (س), Noun (ن), Dal (د) qui forment le verbe sanada (سنّد) qui signifie l'adhésion d'une chose à une autre, ou l'appui.

Quant au mot isnad (إسناد) il signifie faire reposer quelqu'un d'autre sur quelque chose ou soutenir quelqu'un ou quelque chose.<sup>1</sup>

- La définition dans la terminologie islamique

Dans la terminologie islamique, l'isnad est le chemin qui mène au texte. C'est-à-dire, la chaîne de personnes qui transmettent une parole : le premier l'a entendue du deuxième, le deuxième du troisième, et ainsi de suite... jusqu'au Prophète.<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Maqaayis lugha, ibn faris, tome 3/ page 105.

<sup>2</sup> 'inaayatoul 'oulama bil isnad wa 'ilm al jarh wa ta'dil, Salih ibn hamid Ar rifaa'I, page 5.



# Le Dictionnaire du musulman

## B) La définition du mot tabaqa

### • La définition dans la langue arabe

L'origine du mot tabaqa vient des trois lettres : Ta (ط), Ba (ب), Qaf (ق) qui forme le verbe Tabaqa (طبق) qui signifie poser une chose étendue sur une autre jusqu'à la recouvrir.

Quant au mot tabaqa (طبقة) il signifie une couche ou un niveau.<sup>3</sup>

### • La définition dans la terminologie islamique

Dans la terminologie islamique, une tabaqa désigne un groupe de personnes qui se ressemblent par un critère précis : leur époque, leur niveau scientifique, ou leur rôle dans une discipline. Le mot vient de l'idée linguistique de « superposer deux choses qui se correspondent », ce qui signifie que les membres d'une même tabaqa partagent un même rang ou une même caractéristique. Les savants ont donc classé les musulmans en tabaqat (catégories) pour mieux comprendre la transmission du savoir. Par exemple : les Compagnons sont une tabaqa, les Tabi'in une autre, et les Atbā' at-Tabi'in encore une autre. On peut aussi créer des tabaqât par domaine.

On peut donc classer les compagnons eux-mêmes en tabqaat :

- Les mequois, Les médinois ceux qui ont participé à la bataille de badr ou ceux qui se sont convertis après l'ouverture de la Mecque.

---

<sup>3</sup> Maqaayis lugha, ibn faris, tome 3/ page 439-440.



# Le Dictionnaire du musulman

- Les savants parmi les sahabas et les spécialistes de la fatwa comme :

- ‘Omar ibn al-Khattab
- ‘Ali ibn Abi Ṭalib
- ‘Abdoullah ibn Mas’oud
- Oubayy ibn Ka'b
- Mou’adh ibn Jabal

- Les sahabas rapporteurs de hadith comme :

- Abou Hourayra
- Anas ibn Malik
- ‘Aisha bint Abi Bakr
- Jabir ibn ‘Abdoullah
- ‘Abd Allah ibn ‘Umar
- Abou Sa'id al khoudri

- Les sahabas mémorisateurs du coran comme :

- Zayd ibn Thabit
- Oubayy ibn Ka'b
- ‘Abdoullah ibn Mas’oud
- Abou ad-Darda
- Abou Moussa al-Ash'ari<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> ‘ilm rijaal nach-atouhou wa tatawourouhou, Abou Yassir Mohammed ibn matar ibn Othman, page 41.



# Le Dictionnaire du musulman

## C) Ce qu'il faut savoir à propos de l'isnad

### • L'importance de l'isnad

L'isnad est l'un des plus grands honneurs qu'Allah a accordés à la communauté de Mohammed. Allah nous informe dans son livre qu'il préservera le coran, c'est-à-dire ses lettres et ses sens. Pour préserver la révélation Allah a bien évidemment choisi des hommes pour cela mais également des procédés pour cela. L'isnad est le procédé le plus puissant pour la préservation de la religion.

**L'imam 'Abd Allah ibn al-Moubarak a dit : « L'isnād fait partie de la religion. Sans isnad, chacun dirait ce qu'il veut. »<sup>5</sup>**

La noblesse de l'isnad provient du fait qu'il protège de l'erreur : si un transmetteur se trompe, d'autres dans la chaîne corrigeront son erreur grâce à la multiplicité des voies.

Dans la transmission du Coran, l'isnad est encore plus strict que dans le hadith : il n'existe aucune lecture du Coran acceptée sans audition directe ni récitation devant un maître.

---

<sup>5</sup> Mouqadima de sahih mouslim, mouslim ibn al hajjaaj, tome 1/ page 15.



# Le Dictionnaire du musulman

Quant aux autres religions, elles n'ont aucune chaîne continue remontant à leurs prophètes.

Les juifs et les chrétiens ne possèdent aucune preuve de l'authenticité de leurs textes.

À l'inverse, chaque musulman qui apprend le Coran peut montrer une chaîne continue :

enseignant → enseignant → ... → Compagnon → Prophète → Jibril → Allah.

Ainsi, l'*isnad* est la colonne vertébrale de la préservation du Coran, la preuve vivante que le Livre d'Allah n'a jamais changée, et que la récitation que nous faisons aujourd'hui est exactement celle révélée au Messager d'Allah.<sup>6</sup>

---

<sup>6</sup> Awdah dalaalat fi asaanid al qira-at, Yassin ibrahim Al mazrou'I, pages 259-266.



# Le Dictionnaire du musulman

## • L'importance d'avoir une chaîne de transmission élevée ('ulūw al-isnād)

Les savants de l'isnad accordaient une immense importance au fait de posséder une chaîne élevée, c'est-à-dire la chaîne comportant le moins d'intermédiaires possible entre eux et le Prophète. Plus la chaîne est courte, plus elle est proche de l'époque de la révélation, et plus elle garantit que la récitation ou le hadith a été transmis avec précision, pureté et fidélité.

Comme nous l'avons dit précédemment, l'isnad protège de l'erreur, car si un maillon se trompe, la multiplicité des chaînes et la proximité des transmetteurs aux premiers maîtres permettent de corriger immédiatement toute faute. Pour cette raison, les savants considéraient l'isnad comme un honneur et une responsabilité.

Ainsi, afin d'obtenir la chaîne la plus élevée, les imams étaient prêts à parcourir des centaines de kilomètres : de Koufa à Médine, du Yémen à La Mecque, ou encore jusqu'au Shâm. Ce voyage n'était pas pour rechercher de simples informations écrites, mais pour entendre la récitation directement d'un maître, ou pour recevoir de lui un hadith sans intermédiaire supplémentaire.



# Le Dictionnaire du musulman

**Harb ibn Ismâ'il a dit : On interrogea l'imam Ahmad au sujet d'un homme qui recherche une chaîne de transmission élevée (isnâd 'âlî).**

**Il répondit : « Rechercher l'isnâd élevé est une Sunna transmise de ceux qui nous ont précédés.**

**Car les compagnons d'Abd Allâh (ibn Mas'ûd) voyageaient de Koufa jusqu'à Médine pour apprendre d'Omar et écouter directement de lui.**  
»<sup>7</sup>

C'est pourquoi certains savants, même à l'agonie, demandaient la chaîne de transmission concernant la science, car elle représentait la preuve vivante de l'authenticité de la transmission. Plus un savant était proche, par la chaîne, du Prophète, plus sa science était pure, son récit exact, et son savoir digne de confiance. C'est grâce à cette quête, cette rigueur et ces voyages souvent éprouvants que le Coran et la Sunna nous sont parvenus aujourd'hui intacts, sans altération, et transmissibles encore de poitrine à poitrine jusqu'au jour du jugement.<sup>8</sup>

---

<sup>7</sup> Al Jaami' li 'ouloum al imam Ahmed, Abdellah ibn Ahmed ibn hanbal, tome 15 / page 423.

<sup>8</sup> Awdah dalaalat fi asaanid al qira-at, Yassin ibrahim Al mazrou'l, pages 259-266.



# Le Dictionnaire du musulman

## • La différence entre la transmission dans la lecture coranique et la transmission dans le hadith

Dans la science islamique, il existe une différence entre la transmission du Coran et la transmission du hadith.

Pour le hadith, les savants utilisent de nombreuses méthodes : écouter directement la parole du professeur, lire devant lui, recevoir une autorisation écrite, échanger des lettres, etc.

Mais dans la transmission du Coran, seules deux méthodes sont valides:

- Lire le Coran devant le cheikh
- Écouter le cheikh réciter.

Il ne suffit donc pas d'entendre un shaykh parler du Coran : il faut entendre sa récitation, car la finalité est la maîtrise exacte de l'art de réciter, lettre par lettre.

Les Compagnons avaient naturellement une prononciation parfaite, car ils étaient des Arabes de langue pure et ils apprenaient directement du Prophète.

Le Coran ne peut pas être transmis comme un simple texte : il doit être appris par audition et récitation, car son miracle réside aussi dans sa prononciation.

Enfin, le Prophète révisait le Coran chaque année avec Jibrîl, et l'année de sa mort, ils le révisèrent deux fois, ce qui montre l'importance de la transmission précise et orale dans la lecture du Coran.<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup> Awdah dalaalat fi asaanid al qira-at, Yassin ibrahim Al mazrou'I, pages 270.



# Le Dictionnaire du musulman

## D) Les tabqaat du coran

Comme nous l'avons dit précédemment, dans la science du coran, une *ṭabaqa* (الطبقة) signifie une génération de transmetteurs liés entre eux par l'apprentissage direct.

C'est un étage de la chaîne de transmission, un niveau précis dans lequel se trouvent les personnes qui ont appris le Coran d'un même maître, puis l'ont transmis à la génération suivante.

Chaque *ṭabaqa* forme donc :

- un maillon solide dans la chaîne de préservation du Coran,
- un groupe de récitateurs qui ont reçu le Coran de manière exacte,
- et qui l'ont transmis fidèlement, mot pour mot, prononciation par prononciation.

La *ṭabaqa* est donc essentielle parce que le Coran n'a pas été préservé seulement par des manuscrits, mais surtout par des hommes et des femmes qui l'ont porté dans leur poitrine.

Chaque génération — chaque *ṭabaqa* — a fourni des efforts immenses pour :

- mémoriser parfaitement le texte,
- maîtriser la récitation, les lettres, les règles et les sens,
- enseigner à la génération suivante sans altération ni changement.



# Le Dictionnaire du musulman

## • Les compagnons qui ont reçu le Coran directement de la récitation du Prophète

Les Compagnons du Prophète ne sont pas de simples individus historiques ; ce sont les élèves directs du Messager d'Allah, choisis par Allah lui-même pour porter Sa révélation. Ce sont eux qui ont reçu le Coran de la bouche du Prophète, qui ont appris sa récitation correcte, ses règles, ses sens, et qui l'ont mémorisé comme personne d'autre après eux.

Le premier étage de la transmission du coran est composé des compagnons du prophète qui ont mémorisé directement auprès de lui, tel que :

- 'Othman ibn 'Affan
- 'Ali ibn Abi Talib
- Oubayy ibn Ka'b
- 'Abdullah ibn Mas'oud
- Zayd ibn Thabit
- Abou Moussa al-Ash'ari
- Abou ad-Darda
- Mou'adh ibn Jabal
- Salim ibn Ma'qil
- 'Omar ibn al-Khattab



# Le Dictionnaire du musulman

Il y avait évidemment beaucoup d'autres mémoriseurs du coran parmi les compagnons dès le début de l'islam. Mais ces dix compagnons ont devancé tous les autres dans leurs efforts dans la mémorisation, la compréhension du coran et la récitation parfaite du coran.<sup>10</sup>

**D'après Abdoullah ibn 'Amr ibn al-'As, le prophète a dit : « Prenez le Coran de quatre : Ibn Mas'oud, Salim, Mou'adh ibn Jabal, et Oubayy ibn Ka'b. » [Boukhari : 3597]**

An Nawawi a dit concernant ce hadith : « « Les savants ont dit : la raison (de cette distinction) est que ces Compagnons étaient les plus précis dans la mémorisation des mots du Coran et les plus parfaits dans leur manière de le réciter, même si d'autres qu'eux pouvaient être plus savants dans ses sens. Ou bien parce que ces quatre-là s'étaient entièrement consacrés à le recevoir directement du Prophète de vive voix, tandis que d'autres ne prirent qu'une partie du Coran les uns des autres.

Ou encore parce que ces Compagnons-là s'étaient consacrés au fait que l'on prenne (le Coran) d'eux.

Ou bien parce que le Prophète voulait informer la communauté de ce qui se produirait après sa mort, à savoir l'éminence et la maîtrise de ces quatre-là, et qu'ils seraient plus compétents que les autres dans ce domaine ; c'est donc d'eux qu'il fallait apprendre. »<sup>11</sup>

<sup>10</sup> Awdah dalaalat fi asaanid al qira-at, Yassin ibrahim Al mazrou'I, pages 203-206.

<sup>11</sup> Charh sahih mouslim, An-Nawawi, tome 16/page 18.



# Le Dictionnaire du musulman

## • Les compagnons qui ont reçu le Coran du prophète et d'autres compagnons

La deuxième tabaqa désigne les Compagnons du Prophète qui n'ont pas appris la totalité du coran de sa bouche, contrairement à la première génération, celle des grands maitres de la récitation comme Ubayy ibn Ka'b, Ibn Mas'oud ou Zayd ibn Thabit.

Ces compagnons de la deuxième ṭabaqa sont d'immenses savants du Coran, mais leur apprentissage s'est fait indirectement pour plusieurs raisons :

- **Ils sont entrés tardivement dans l'Islam**

Comme Abou Hourayra, qui n'embrassa l'islam que quelques années avant la mort du Prophète.

Ils n'ont donc pas eu le temps de recevoir l'ensemble du Coran directement du Prophète.

- **Ils étaient trop jeunes**

Comme 'Abdoullah ibn 'Abbās qui était adolescent à la mort du Prophète.

Il devint ensuite l'un des plus grands savants, mais en apprenant le Coran auprès des Compagnons de la première génération.



# Le Dictionnaire du musulman

## - Ils ne résidaient pas souvent à Médine

Certains étaient envoyés en mission, vivaient dans d'autres régions ou passaient peu de temps avec le Prophète.

Ils apprirent donc leur récitation auprès des savants de la première tabaqa.

Parmi les savants de cette tabaqa il y a :

- Abou Hourayra
- 'Abdoullah ibn 'Abbas
- 'Abdoullah ibn as-Sa-ib
- al-Mughira ibn Abi chihaab
- Houdhayfa ibn al-Yaman
- Talha ibn 'Oubaydillah<sup>12</sup>

---

<sup>12</sup> Awdah dalaalat fi asaanid al qira-at, Yassin ibrahim Al mazrou'l, pages 207.



# Le Dictionnaire du musulman

## • Les Tabi'oun qui ont reçu le Coran des compagnons du prophète

Un tabi'i est toute personne qui n'a pas rencontré le Prophète, mais qui a rencontré au moins un Compagnon, et qui a reçu de lui le savoir, la foi ou le Coran.

Après la mort du Prophète et l'expansion rapide de l'Islam hors de la péninsule arabique, beaucoup de grands Compagnons quittèrent Médine pour enseigner la religion dans les nouvelles terres conquises : en Irak, au Sham, en Égypte ou au Yémen. Ils étaient les porteurs de la révélation, et ils enseignaient le Coran avec sa récitation, ses lettres, ses règles et ses sens. C'est ainsi qu'apparut la troisième tabaqa du coran, celle des tabi'in, qui ont reçu le Coran directement de ces Compagnons.

Parmi les Tabi'oun célèbres qui ont pris d'ibn 'Abbas à Mekkah :

- Moujahid
- 'ikrima
- 'ata ibn abi Rabah

Parmi ceux qui ont pris de Oubayy ibn Ka'b à Médine il y a :

- Zayd ibn Aslam
- Oubayy Al 'Aliya
- Mohammed ibn Ka'b al qouradhi



# Le Dictionnaire du musulman

Parmi ceux qui ont pris d'ibn Mas'oud il y a :

- Qatada ibn di'ama
- 'Alqama ibn Qays
- Ach-cha'biy

Tous ces immenses savants furent des piliers essentiels dans la transmission et la préservation du Coran.

Non seulement ils étaient des mémoriseurs exceptionnels, mais ils furent également parmi les plus grands savants du tafsir de notre communauté.

Ils ont transmis chaque lettre du Coran avec une précision remarquable, mais aussi la compréhension correcte des versets et des mots, compréhension qu'ils avaient reçue de leurs maîtres : les Compagnons du Prophète, qui eux-mêmes l'avaient prise du Prophète Mohammed.



# Le Dictionnaire du musulman

## • Les dix récitateurs

Les dix lecteurs du Coran font partie soit des petits tabi'oun, soit des atba' at-tabi'in.

Les petits tabi'oun sont ceux dont la majorité des professeurs étaient des tabi'oun, même s'ils ont rencontré un petit nombre de Compagnons.

Quant aux atba' at-tabi'in, ce sont ceux qui n'ont rencontré aucun Compagnon du Prophète, et qui ont appris exclusivement auprès des tabi'ounn.

Il s'agit de grands imams qui ont été choisis par les savants parmi des centaines, voire des milliers de lecteurs du Coran, car chacun d'eux était reconnu pour son statut d'imam dans la récitation, pour la longévité de sa carrière dans l'enseignement, et parce que les gens voyageaient depuis différentes régions pour apprendre auprès d'eux. À cela s'ajoute leur réputation de fiabilité, d'honnêteté, de piété et de perfection dans la science. Les savants de leur époque étaient unanimes à reconnaître leur justice dans ce qu'ils ont transmis, ainsi que leur fiabilité dans ce qu'ils ont récité et rapporté.

Leurs lectures ne sortaient jamais du cadre fixé par le moushaf Othmanien.<sup>13</sup>

---

<sup>13</sup> Mouqaddimaat fi 'ilm al qira-at, Mohammed ahmed Mouflih, page 83.



# Le Dictionnaire du musulman

## 1) Nafi' al-Madani

Il fait partie des petits tabi'i et est mort à Médine en 169 de l'hégire.

Il a appris le Coran auprès de plusieurs grands tabi'in tels que :

- Abou Ja'far : élève d'Abou Hourayra, d'Ibn 'Abbas et d'Ubayy ibn Ka'b
- Al A'raj : élève d'Abou Hourayra
- Shayba ibn Naṣṣāḥ : élève de Zayd ibn Thabit.

Ainsi, sa chaîne de transmission remonte directement aux grands savants de la récitation parmi les Compagnons : Oubayy ibn Ka'b, Zayd ibn Thabit, Ibn 'Abbas et Abou Hourayra, puis au Prophète.

## 2) Ibn Kathir al-Makki

Il fait partie des tabi'i et est mort à Médine en 120 de l'hégire.

Il a pris directement du Compagnon 'Abdoullah ibn as-Sa-ib un des lecteurs d'Oubayy ibn ka'b. Il a également pris auprès du célèbre Tabi'i Moujahid, l'élevé principal d'Ibn 'Abbas.

Sa chaîne de transmission passe donc Ibn 'Abbas, Oubayy ibn Ka'b, Zayd ibn Thabit.



# Le Dictionnaire du musulman

## 3) Abou 'Amr al-Basri

Il a pris des plus grands élèves des Compagnons :

- Mujahid : élève d'Ibn 'Abbas
- Sa'id ibn Jubayr : élève d'Ibn 'Abbās
- 'Atā' ibn Abi Rabāḥ : élève d'Abou Hourayra
- Al-Hasan al-Basri : élève d'Abou Moussa al-Ash'ari

Sa chaîne remonte à Ibn 'Abbas, Abou Hourayra, Abou Moussa, Oubayy, Zayd.

## 4) Abdoullah ibn 'Amir ash-Chami

Il fait partie des Tabi'i et est mort à Damas (Syrie) en 118 de l'hégire. Il a pris directement du Compagnon Abou ad-Darda, un des lecteurs Prophète.

Il a également pris du célèbre Tabi'i al-Moughira ibn Abi Shihab, élève de 'Othman ibn 'Affan.

Sa chaîne remonte donc 'Othman, Oubayy ibn Ka'b et Abou Ad Darda.



# Le Dictionnaire du musulman

## 5) 'Asim ibn Abi An Najoud al-Koufī

Il fait partie des Tabi'i et est mort à Koufa (Irak) en 128 de l'hégire. Il fait partie de ceux qui ont les chaines de transmission les fortes. Il a pris sa science auprès d'Abou Abderahman As Soulami qui a pris sa science du coran de 'Othman ibn 'Affan, 'Ali ibn Abi Talib, Ibn Mas'oud et Oubayy ibn Ka'b, qui ont été parmi les scribes les plus célèbres du prophète Mohammed.

## 6) Hamza ibn Habib

Il fait partie des Atba' Tabi'in et est mort à Hulwan (Égypte) en 156 de l'hégire.

Il auprès de célèbre Tabi'in tel que :

- Al A'mash qui est un élève d'ibn Mas'oud.
- Abou Ishaq As Sabi'i élève de 'Alqama, lui-même élève d'ibn Mas'oud.

Sa chaîne remonte presque exclusivement à Ibn Mas'ūd.



# Le Dictionnaire du musulman

## 7) ‘Ali ibn Hamza Al-Kisa-i

Il fait partie des Atba’ Tabi’in et est mort à Ray (Iran) en 189 de l’hégire.

Il a appris auprès de célèbres Atba’ Tabi’in tel que :

- Hamza ibn Habib dont la chaîne de transmission remonte à Ibn Mas’oud.
- ‘Issa ibn Omar Ath Thaqafiy qui est l’élève de ‘Assim ibn abi najoud le cinquième des dix grands lecteurs et Al A’mash qui est un élève d’ibn Mas’oud.

Sa chaîne remonte à Ibn Mas’oud, ‘Othmān, ‘Alī, Ubayy, Zayd.

## 8) Abou Ja‘far Yazid ibn al Qa’qaa’ al-Madani

Il fait partie des Tabi’in et est mort à Médine en 128 de l’hégire. Il a pris sa science auprès de grands compagnons tels qu’ibn ‘Abbas ou Abou Hourayra.

Il a également pris de grands Tabi’in tel que ‘Abdoullah ibn ‘Iyaach qui est un élève d’Oubay ibn Ka'b.

Sa chaîne remonte à Oubayy, Zayd, Ibn ‘Abbas, Abou Hourayra.



# Le Dictionnaire du musulman

## 9) Ya'qoub ibn ishaq al-Basri

Il fait partie des Atba' Tabi'in et est mort à Basra (Irak) en 205 de l'hégire.

Il a appris auprès de célèbres Atba' Tabi'in tel que :

- Abou moundhir, salam ibn soulayman qui est l'élève de Abou 'Amr, le troisième des dix lecteurs et 'Assim ibn abi najoud le cinquième des dix lecteurs.
- Abou al ashhab, Ja'far ibn hibban un des élèves de 'Imrān ibn Milhān qui est l'élève du compagnon Abou Moussa.

Sa chaîne remonte à Ibn 'Abbas, Abou Hourayra, Abou Moussa, Oubayy, Zayd, Othman, ibn Mas'oud et 'Ali.

## 10) Khalaf ibn hicham

Il fait partie des Atba' Tabi'in et est mort à Bagdad (Irak) en 229 de l'hégire.

Il a appris auprès de célèbres Atba' Tabi'in tel que :

- Salim ibn 'issa qui est un élève de Hamza ibn Habib le sixième des dix lecteurs.
- Chou'ba qui est l'élève de 'Assim ibn abi najoud le cinquième des dix grands lecteurs.

Sa chaîne remonte à Ibn 'Abbas, Abou Hourayra, Abou Moussa, Oubayy, Zayd, Othman, ibn Mas'oud et 'Ali.<sup>14</sup>

---

<sup>14</sup> Voir: Al boudour az zaahira fil qiraa-at al 'achr al moutawaatira, Abdel fattaah al qaadi, tome 1/ page 7; Mouqaddimaat fi 'ilm al qira-at, Mohammed ahmed Mouflih, page 110-111



# Le Dictionnaire du musulman

## • Les dix lectures (القراءات العشر)

Toutes les tabaqat de mémoriseurs ont joué un rôle essentiel dans la préservation du Coran. Ils ont ancré la révélation dans le cœur des musulmans, l'ont mémorisée, enseigné et transmise exactement comme Allah l'a révélée, sans ajout ni modification.

À l'époque des dix grands lecteurs, la science s'était développée dans des centres majeurs tels que La Mecque, Médine, Basra, Koufa, Bagdad et Damas. Chacun de ces imams vivait dans l'une de ces grandes villes, devenues des phares de savoir vers lesquelles affluaient les étudiants de tout le monde musulman.

Ces élèves venaient pour mémoriser le Coran, maîtriser ses règles, et apprendre la manière de réciter propre à chaque imam, une récitation qu'ils tenaient de leurs maîtres, remontant aux Compagnons et au Prophète.

Ce sont justement ces élèves, par centaines et parfois par milliers, qui ont permis à ces imams de devenir les références de la récitation coranique. Car leurs lectures se sont propagées dans la Oummah entière et ont gardé leur nom :

Nafi', Ibn Kathir, Abou 'Amr, Ibn 'amir, 'Asim, Hamza, al-Kisa-i, Abou Ja'far, Ya'qoub et Khalaf.

---

et Al qira-aat wa atharouha fi 'ilm al 'arabiya, Mohammed Mohammed Salim Mouhaysin tome 1/ page 55-74.



# Le Dictionnaire du musulman

Ces dix imams sont devenus les modèles des « dix lectures » (القراءات) (العشر) que l'on connaît aujourd'hui. Non parce qu'ils ont inventé une manière de lire le Coran, mais parce qu'ils étaient les plus précis, les plus fiables et les plus compétents dans la transmission de ce qu'ils avaient reçu.

Ainsi, les dix lectures sont celles de ces dix imams, rendues célèbres parce que des centaines d'élèves ont appris auprès d'eux, et que leur transmission est restée claire, authentique et entièrement conforme au mushaf 'Othmanien.

## Résumé :

La lecture est la manière de réciter le Coran attribuée à l'un des dix imams des lectures, et transmise de manière unanime par ses rapporteurs.

Par exemple : la lecture de Nafi', la lecture de 'Assim, etc.



# Le Dictionnaire du musulman

## • Les versions du coran (روايات القرآن)

Une riwaya (رواية) est une version transmise d'une lecture du Coran. C'est la manière de réciter qu'un élève particulier a apprise, maîtrisée et transmise fidèlement d'un grand lecteur parmi les dix imams. Chaque lecteur possédait de nombreux étudiants, mais les savants ont retenu deux rapporteurs principaux pour chacun : ce sont ceux dont la maîtrise, la précision et la fiabilité ont été reconnues par l'ensemble de la communauté.

Ainsi, chaque lecture possède deux riwaayaat, ce qui donne un total de 20 versions authentiques.

Toutes sont correctes, toutes proviennent du Prophète par transmission mutawâtira, et aucune ne modifie le sens du Coran. Elles préservent simplement la richesse des modes révélés, la justesse de la prononciation et la diversité authentique voulue par Allah dans Sa révélation.<sup>15</sup>

---

<sup>15</sup> Al qira-aat riwaayataa warch wa hafs, Halima saal, page 41.



# Le Dictionnaire du musulman

## 1. Nafi' al-Madani

Ses deux rapporteurs :

- Qaloun – قالون : son nom est 'Issa ibn Mini al-Madani
- Warsh – ورش : son nom est 'Othman ibn Sa'id al-Misri

L'imam qui va réciter l'une de ces deux versions lira en warch d'après Nafi' ou en Qaloun d'après Nafi'.

## 2. Ibn Kathir al-Makki

Ses deux rapporteurs :

- al-Bazzi – البَزْيِ : son nom est Ahmed ibn Mohammed ibn Bazzah al-Makki
- Qounbul – قُبَّلُ : son nom est Mohammed ibn 'Abd ar-Rahman al-Makki

L'imam qui va réciter l'une de ces deux versions lira en bazzi d'après ibn kathir ou en Qounboul d'après ibn kathir.



# Le Dictionnaire du musulman

## 3. Abou 'Amr al-Basri

Ses deux rapporteurs :

- ad-Douri – الدوري : son nom est Hafs ibn 'Umar
- as-Sousi – السوسي : son nom est Salih ibn Zubaan

L'imam qui va réciter l'une de ces deux versions lira en Douri d'après Abou 'Amr ou en Soussi d'après Abou 'Amr.

## 4. Ibn 'Āmir ad-Dimashqi

Ses deux rapporteurs :

- Hicham ibn 'Ammar ad dimashqi
- Ibn Dhakwan – ابن ذكوان : son nom est 'Abdullah ibn Ahmad al-Qurashi

L'imam qui va réciter l'une de ces deux versions lira en hisham d'après ibn 'Amir ou en ibn dhakwan d'après ibn 'Amir.



# Le Dictionnaire du musulman

## 5. ‘Asim ibn Abi noujoud al-Koufi

Ses deux rapporteurs :

- Chou’ba – شعبة : son nom est Abou Bakr ibn ‘Ayyaash al-Koufi
- Hafs ibn soulayman al bazzaaz

L’imam qui va réciter l’une de ces deux versions lira en Shou’ba d’après ‘Asim ou en Hafs d’après ‘Asim.

## 6. Hamza ibn habib az-Zayyāt

Ses deux rapporteurs :

- Khalaf ibn hicham al bazzaar
- Khallad ibn khalid As Sayrafi

L’imam qui va réciter l’une de ces deux versions lira en khalaf d’après hamza ou en khallad d’après hamza.



# Le Dictionnaire du musulman

## 7. ‘Ali ibn Hamza Al-Kisa-i

Ses deux rapporteurs :

- Abou al-Harith – أبو الحارث : son nom est al-Layth ibn Khald
- ad-Douri – الدوري : son nom est Hafs ibn ‘Omar, le même qui rapporte aussi d’Abou ‘Amr

L’imam qui va réciter l’une de ces deux versions lira en Abou Al harith d’après Kissa-i ou en Douri d’après Kissa-i.

## 8. Abou Ja’far al-Madani

Ses deux rapporteurs :

- Ibn Wardaan – ابن وردان : son nom est ‘Issa ibn Wardan al-Madani
- Ibn Jammaaz – ابن جماز : son nom est Soulayman ibn Jammaz

L’imam qui va réciter l’une de ces deux versions lira en ibn wardaan d’après Abou Ja’far ou en ibn jammaaz d’après Abou Ja’far.



# Le Dictionnaire du musulman

- 9. Ya'qoub ibn ishaq al-Hadrami

Ses deux rapporteurs :

- **Rouways** – رویس : son nom est **Mohammed ibn al-Mutawakkil al-Lou-lou-ī** (محمد بن المتوکل اللؤلؤی)
- **Rouh ibn 'Abdel mou-min**

L'imam qui va réciter l'une de ces deux versions lira en rouways d'après Ya'qoub ou en Rouh d'après Ya'qoub.

## 10. Khalaf ibn Hicham al-Bazzar

Ses deux rapporteurs :

- **Ishaq ibn Ibrahim al-Warraaq**
- **Idriss ibn 'Abd al-Karim al-Haddaad**

L'imam qui va réciter l'une de ces deux versions lira en ishaq d'après Khalaf ou en idris d'après Khalaf.<sup>16</sup>

---

<sup>16</sup> Mabaahith fi 'ilm Al qira-aat, Mohammed 'Abbas al baaz, page 56.